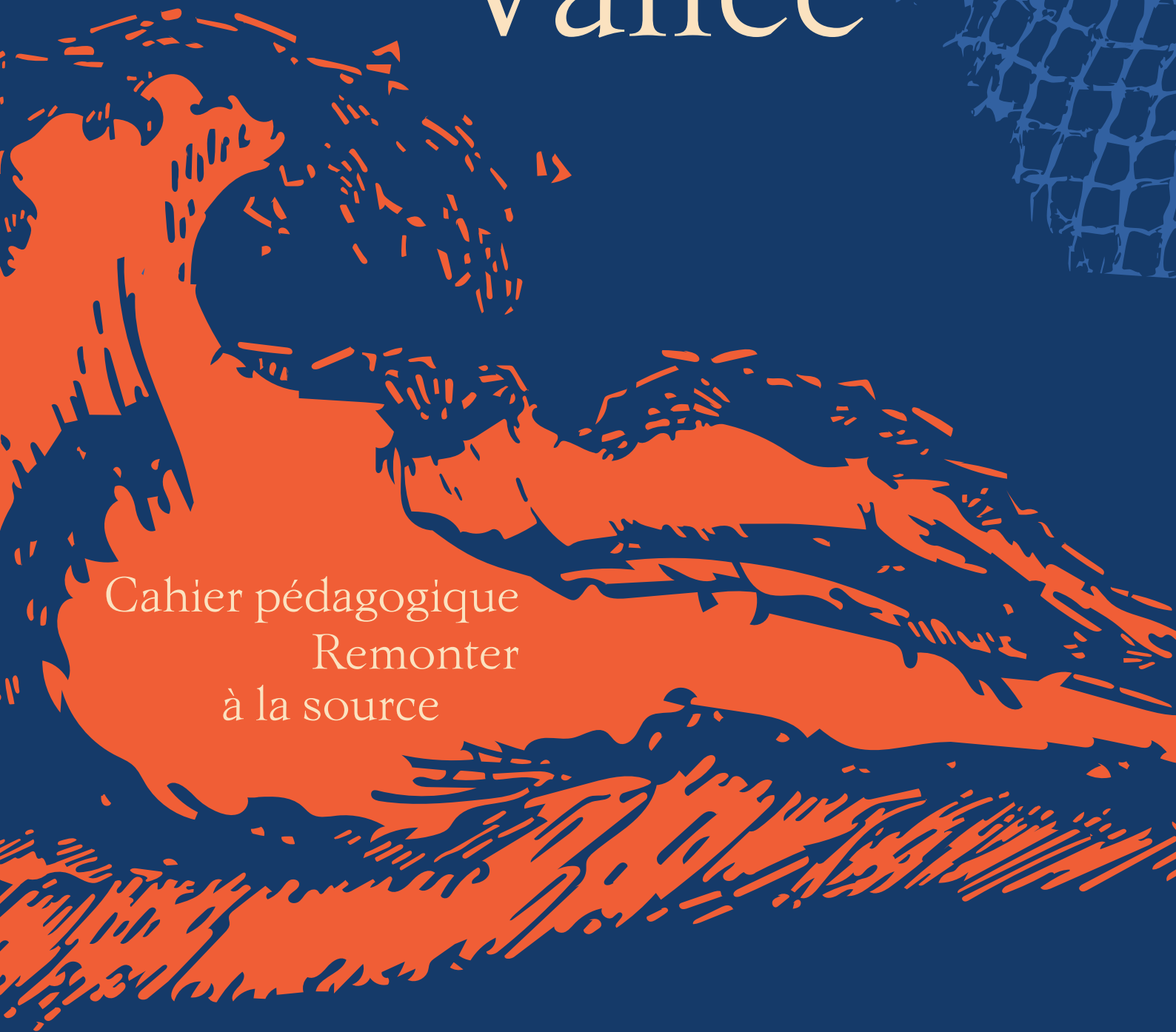


Les Enfants de la Vallée

Cahier pédagogique
Remonter
à la source



Chers enseignants et enseignantes, animateurs, animatrices, accompagnateur-ice-s...

Ce cahier pédagogique a été conçu **pour vous permettre d'aller plus loin** dans l'exploitation de notre spectacle **et de rebondir face aux réactions des enfants et des jeunes**.

Les Enfants de la Vallée est destiné à toutes et tous à partir de 9 ans. Il s'adresse à des publics variés. C'est pourquoi nous avons imaginé ce cahier en vous laissant le soin d'y apporter toutes les adaptations nécessaires en fonction de votre public (choix du vocabulaire, du niveau de précision, du niveau de difficulté des activités...).

Comme notre spectacle, **ce cahier se construit en 3 actes, avec un amont et un aval** :

- En amont ;
- Acte 1 : La Rivière en furie ;
- Acte 2 : Nous remontons le courant ;
- Acte 3 : Nous n'avons plus peur ;
- En aval.

Pour chaque acte, **quatre possibilités d'exploitation en classe** vous sont proposées :

-  Des liens directs avec les formes artistiques du spectacle ;
-  Des informations factuelles sur le contenu du spectacle ;
-  Une activité à effectuer avec vos élèves ou participant-e-s ;
-  Des questions philo à aborder avec elles et eux.

Nous vous invitons à instaurer un cadre bienveillant qui permette le respect de la parole en insistant sur le fait que, dans ce type d'activités et de discussions philo, il est plus intéressant de se poser des questions que d'apporter des réponses. Tout avis est légitime tant qu'il n'est pas discriminant et qu'il respecte l'intégrité de chacun-e.

Nous vous souhaitons une bonne découverte !

Merci à Christine Lambot, à Caroline Lamarche, à Barricade ASBL, à La Médiathèque Nouvelle, aux élèves de 3^e et 4^e primaire de l'EFC Angleur et à leur enseignante Stéphanie Napora, aux élèves de 3^e et 4^e primaire de l'EFC du parc Sauveur et à leur enseignant Anthony Tombu, aux élèves de 3^e et 4^e primaire de l'EFC Juslenville et à leur enseignante Laetitia Gaspar, aux élèves de 4^e primaire de l'EFC Hodimont et à leurs enseignant-e-s Estelle Huynh et Loïc Niessen, avec qui nous avons mené des ateliers.

En amont

Les Enfants de la Vallée est un spectacle qui **donne la parole aux enfants au sujet des inondations qui ont frappé une partie de la Belgique en juillet 2021** afin de mettre en perspective leur regard sur le monde de demain.

En amont de l'écriture du spectacle, notre compagnie a mené des ateliers de théâtre dans plusieurs écoles des vallées de l'Ourthe et de la Vesdre avec des enfants qui avaient été témoins ou victimes des inondations. Les diverses formes artistiques créées par ces jeunes ont contribué à la forme et au contenu du spectacle que nous présentons aujourd'hui. Certaines images et certains textes écrits avec elles et eux se retrouvent tels quels dans notre histoire. C'est par exemple le cas des passages durant lesquels la rivière personnifiée prend la parole.

L'équipe artistique a également réalisé une vingtaine d'**interviews d'enfants qui ont été impactés par les inondations**. Une partie de leurs témoignages est délivrée dans le spectacle. L'histoire de Camille et de Larry est inspirée des différents récits récoltés au fil de ces recherches.

Le personnage de Camille s'inspire de l'histoire d'enfants qui, face au traumatisme, ont cessé de parler. Elle est aussi inspirée d'actes d'entraide portés par des enfants ayant participé au grand mouvement de solidarité de l'époque. Un récit a particulièrement marqué l'équipe artistique. Un enfant, d'habitude introverti et moqué, s'est révélé en héros en prenant l'initiative de débayer avec la pelleuse de son père

les débris envahissant la cour de son école. **Le personnage de Larry** est, lui, issu des témoignages d'enfants qui ont expliqué avoir perdu leur animal domestique dans les inondations.

Pour rester fidèles aux récits collectés et aux précieuses rencontres avec ces jeunes, Les Ateliers de la Colline ont eu envie de voir des enfants jouer sur scène aux côtés d'artistes professionnelles. **Dès que cela est possible, le spectacle est donc joué par des enfants et par des adultes. Lorsque ce n'est pas possible, les actrices adultes reprennent la partition des enfants.** C'est ce processus de travail au long cours qui nous permet de donner à l'histoire une authenticité toute particulière.

ACTE 1

La rivière en furie

Le chœur

À plusieurs reprises, dans le spectacle, les acteur·ices enfants et adultes parlent d'une seule voix et adoptent un rôle de narrateur·ices. C'est ce que nous avons appelé le « **chœur d'enfants** ».

Traditionnellement, au théâtre, **le chœur est un groupe d'interprètes qui assiste au développement de l'histoire en tant que témoin et spectateur**. Dans la tragédie grecque, le chœur est un personnage collectif qui assiste aux souffrances des héro·ïne·s, frappé·e·s par le destin, et commente leurs actions. Il intervient entre les scènes et dialogue parfois avec les personnages de la pièce par l'intermédiaire de son coryphée. C'est le ou la chef·fe du chœur.

Dans notre spectacle, le chœur permet de **donner des informations au public et de faire le lien entre la réalité des inondations de 2021 et l'histoire fictive de Camille**. Cela permet aux spectateur·ices de suivre l'intrigue et, en même temps, de se poser des questions sur ce que raconte l'histoire. **Ce type de théâtralité est appelé théâtre épique**.

Inondations et dérèglement climatique

En juillet 2021, de terribles inondations ont frappé les vallées de l'Ourthe et de la Vesdre. **Les causes de cette catastrophe sont diverses :**

- > Les pluies torrentielles qui sont tombées pendant plusieurs jours à cause d'une goutte froide ;
- > Les reliefs du territoire ;
- > Une mauvaise gestion des barrages ;
- > La nature des sols, insuffisamment absorbants, goudronnés ou tourbeux...
- > Le lit des rivières, trop limité pour accepter de pareils torrents, parce qu'il a été dompté par les hommes, utilisé pour y installer des routes et des bâtiments.

Les vallées dans lesquelles se logent nos fleuves et nos rivières ont été complètement inondées. Des centaines de personnes ont perdu leurs maisons, leurs affaires, leurs animaux. Certain·e·s ont malheureusement perdu la vie. **Ce type de catastrophes naturelles a lieu partout dans le monde, et de plus en plus souvent**. Face à ces événements, les humains vont devoir s'organiser et lutter contre une cause principale : le **réchauffement climatique**.

Pour aller plus loin sur la question des inondations, reportez-vous à la bibliographie (p.14).



Goutte froide

À quelques kilomètres au-dessus de nos têtes, une poche d'air froid entre en conflit avec l'air chaud qui se trouve près des sols. Elle peut provoquer des pluies abondantes si elle reste trop longtemps sur place. Ses déplacements sont difficilement prévisibles.

Crue et inondation

Une crue est la montée rapide des eaux d'un cours d'eau. Elle est provoquée par des pluies abondantes ou par la fonte des neiges. L'inondation est le débordement des eaux provenant de la crue. L'eau sort du lit du cours d'eau et envahit les terrains alentour.

Dérèglement climatique

Aussi appelé réchauffement climatique, le dérèglement climatique est une mo-

dification durable de la température sur toute la surface de la planète et dans les océans. Depuis sa création, la Terre a connu plusieurs modifications climatiques, mais on observe depuis les années 1950 un nouveau phénomène de réchauffement climatique. Et contrairement aux précédents, celui-ci est extrêmement rapide et est en grande partie dû aux activités des humains (l'agriculture, les usines, la combustion de gaz et de pétrole, la déforestation...).

Pour en savoir plus : Le changement climatique expliqué aux enfants [en ligne], 2023. URL : <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/101-pedagogie-explainer-le-changement-climatique-explique-aux-enfants>



Atelier d'écriture : faire parler un élément de la nature

1 Définir un sujet

Proposez aux participant·e·s de choisir, soit collectivement, soit individuellement, un élément de la nature (un caillou, le soleil, une feuille d'arbre...). Chacun·e prend un temps pour activer son imagination, pour se mettre à la place de cet élément, imaginer qu'il a des yeux et des oreilles, qu'il sent et goûte les choses, qu'il est doué de parole.

Exemple : une rivière

2 Développer un champ lexical

Dressez des listes de mots ou d'expressions en lien avec cet élément. Ça peut être des mots qui riment ; des mots qui commencent par les mêmes sonorités ; des verbes en lien avec l'élément ; des mots qui nous font penser à cet élément ; des émotions en lien avec lui ou elle...

Exemple pour une « rivière »

Des mots : colère, mer, sorcière, solaire · rire, ribambelle · dévaler, serpenter, voyager, traverser · flux, eau, vague, reflet, lit · paisible, furieuse, calme, déchainée...

Des expressions : clair comme de l'eau de roche · l'histoire suit son cours · c'est limpide...

3 Écrire

À l'aide des listes de mots, proposez aux participant·e·s d'écrire, individuellement ou collectivement, une phrase ou un texte qui commence par « Si j'étais... ».

Exemple :

*Si j'étais la rivière,
Je dévalerais des pentes trop marrantes,
Je voyagerais avec de beaux poissons
multicolores qui danseront dans mes vagues
aux reflets d'or,
J'abreuverais cerfs et sangliers toute l'année,
Je chatouillerais les pieds des enfants qui
feront pipi dedans,
Je sortirais de mon lit et les fleuves aussi,
Pour manifester ma colère, je me
comporterais comme une sorcière, gare à
votre derrière !*

Texte écrit avec les élèves de 4^e primaire de la
classe de Laetitia Gaspar, EFC Juslenville, 2024.

4 Variante possible

Choisissez un élément de la nature et définissez-le en adoptant le regard d'autres personnages.

Exemple :

*C'est un arbre
Un arbre ?
C'est un abri dit l'oiseau
C'est une table dit le menuisier
Du bois pour la cheminée dit l'homme qui a
froid
Du papier dit le livre
Un obstacle dit la route...*

D'après le livre *C'est un arbre* de Delphine
Perret, éditions du Rouergue, 2019.

Pour les plus grands, il est possible
d'aller plus loin et de proposer l'écriture
d'un texte libre, d'un texte en
vers, d'une argumentation...

Questions philo

Les êtres humains ont-ils plus de
droits que d'autres êtres vivants ?

La nature a-t-elle des droits ?

Pourquoi les êtres humains ont-ils be-
soin de dominer d'autres espèces ?

Pourrait-il en être autrement ?

Vit-on actuellement en harmonie avec
la nature ? Si non, qu'est-ce qui nous
en éloigne ? Et comment pourrait-on
changer cette situation ?



ACTE 2

Nous remontons le courant



La dualité de la rivière

Dans notre histoire, Camille entend la Vesdre se plaindre. Elle décide d'aller à sa rencontre et réalise que la rivière est double.

D'un côté, il y a la Rivière Sauvage.

Révoltée, elle se plaint d'avoir été détournée, canalisée, salie et bétonnée par les humain·e·s. Elle est indisciplinée, elle peut déborder à tout moment, elle ne trouve plus sur ses berges des espaces où s'étaler tranquillement, où rendre la vie possible. Elle regrette sa beauté et son débit d'autrefois, qui ne causeraient pas de malheurs avant l'intervention des humain·e·s.

De l'autre côté, il y a la Rivière Domestiquée,

qui voit le beau partout et croit en un avenir meilleur pour les humain·e·s. Elle a été aménagée pour laisser passer les bateaux, pour être traversée par des ponts et être canalisée par les murs des usines. Ces usines ont apporté du travail, procuré des richesses, de belles maisons et des commerces aux habitant·e·s des alentours.

Le dialogue entre les deux rivières raconte **le rapport ambivalent des hommes et de Camille à l'eau**, qui est à la fois bienfaitrice, – elle est à la source de toute vie –, mais qui peut

aussi tuer. Ce passage nous rappelle aussi **que tout le monde ne profite pas de la même manière des « bienfaits » de la rivière, et que souvent, ce sont les plus pauvres qui subissent ses « méfaits »**.



L'histoire de la Vesdre

L'histoire de la Vesdre et de son utilisation par l'homme est longue.

Elle a d'abord servi de source de nourriture pour les populations grâce à son poisson, le saumon notamment. Puis, la force de son courant a été utilisée pour faire tourner les moulins. Plus tard, **son eau très douce a servi à nettoyer la laine, qu'on appelait l'« Or doux »**. La laine servait par exemple à fabriquer de beaux vêtements. Elle a permis à ceux qui les vendaient de devenir riches et de construire de nombreuses usines aux alentours. Pour transporter les marchandises produites dans les usines, on a construit un chemin de fer, puis des routes. C'est comme cela que la ville de Verviers, par exemple, est devenue connue dans le monde entier pour son industrie lainière.

Généreuse avec les humains, la Vesdre a fortement souffert de l'activité polluante des usines et des nombreuses maisons qui ont été construites sur ses berges, ainsi que

de la rectification de son cours lors de l'installation du chemin de fer. Aujourd'hui, elle est envahie par des plantes exotiques qui étouffent les espèces indigènes. **Mais, grâce aux efforts des citoyen·ne·s, la Vesdre renaît peu à peu.** On voit revenir le castor. Une vie aquatique diversifiée se développe à nouveau.

La Vesdre : une histoire tumultueuse, comme son cours... [en ligne], Olivier Baltus, 2013, URL : <https://www.infotrooz.be/archives/2013/12/28/28659683.html>

Questions philo

Suis-je toujours d'accord avec moi-même ?

Peut-on cohabiter si on n'est pas d'accord ? Si oui, comment ?

Suis-je le ou la même en toutes circonstances et pour toujours ?

Avons-nous besoin de la technologie ? Répond-elle à nos besoins ?

Y a-t-il dans nos vies de la technologie qui ne sert à rien ? Et de la technologie dont on ne pourrait absolument pas se passer ? Pourquoi ?



Réalisation d'un collage : redonner vie à un paysage

Au fil de l'Histoire, des artistes ont réalisé des œuvres d'art plastique à la suite de catastrophes (maladie, guerre, catastrophe naturelle, accident nucléaire...). Ces œuvres véhiculent le plus souvent un message d'espoir, « plus jamais ça », qui aide la société à se rétablir du choc.

Voici quelques exemples :

- > *Le Radeau de la Méduse*, Théodore Géricault, France, 1819, réalisé après le naufrage d'un navire français en Mauritanie (Peinture)
- > *A Cuca*, Tarsila do Amaral, Brésil, 1924, créé en réaction à la déforestation (Peinture)
- > *Nola*, Banksy, États-Unis, 2008, réalisé après le passage de l'ouragan Katerina à la Nouvelle-Orléans (Graffiti)
- > *See You in the Future*, Aya Takano, Japon, 2020, réalisé à la suite de la catastrophe nucléaire de Fukushima (Peinture)
- > *Doxandem Squad*, Sénégal, 2021, réalisé en réaction à la crise du Covid 19 (Graffiti)

À partir de l'image que nous vous proposons sur notre bibliographie en ligne, demandez aux participant·e·s de « redonner vie » au paysage :

- > En y mettant de la couleur (crayons, feutres, peinture) ;
- > En y ajoutant des dessins ;
- > En y collant des mots ou des images découpés dans des magazines.

Bibliographie : <https://padlet.com/Ateliersdelacolline/bibliographie-du-spectacle-les-enfants-de-la-vall-e-y75494cgqrxefkqo>



© Dominique Houcmant / Goldo

ACTE 3

Nous n'avons plus peur

Le mutisme de Camille

Au début du spectacle, Camille est triste et en colère. Elle ne parle plus parce qu'elle a vécu un choc. Son chien Larry, son ami, est mort dans les inondations. Elle a comme une pierre coincée au fond de la gorge. La douleur est trop forte et elle ne sait pas comment l'exprimer. **Elle vit un deuil.**

Mais peu à peu, Camille trouve un autre moyen de s'exprimer : le dessin. Elle raconte comment elle a pu extérioriser

sa tristesse et sa colère en dessinant. On comprend que sa pratique artistique lui a permis de retrouver les mots et de prendre le chemin de la résilience.

Le deuil c'est la douleur qu'on éprouve à la suite du décès de quelqu'un ou à la suite d'une perte difficile à accepter. C'est l'état de celui qui éprouve cette douleur.

Pour aborder la question du deuil, du sens de la vie et de la mort, reportez-vous à la bibliographie (p.14).



Un chemin de résilience

Larry, le chien de Camille, revient sous la forme d'un fantôme bienveillant pour l'aider à faire son deuil. Il apparaît comme un messenger entre le monde des humain·e·s et la nature. C'est à travers lui que Camille peut interroger la Vesdre. Elle comprend alors l'impact de l'activité humaine sur les éléments naturels et prend conscience de la nécessité pour les humain·e·s de fonctionner en harmonie avec la nature plutôt que de lutter contre elle.

Le deuil de Camille est aussi le deuil du « monde d'avant », un deuil indispensable à faire pour imaginer le « monde d'après ». Un monde où nous composerons avec notre environnement, où l'homme ne se considérera plus comme supérieur aux autres espèces.

Le spectacle suggère que les enfants sont le lien entre le monde d'hier et celui de demain. Qu'ils et elles peuvent avoir une parole capable de modifier les actions des adultes et de changer le cours du monde, grâce à leur formidable capacité de résilience.

La résilience c'est la capacité d'une personne à vivre et à se construire de manière satisfaisante malgré des circonstances traumatiques. Dans la nature, c'est aussi la capacité d'un écosystème, d'un biotope ou d'un groupe d'individus, – une population, une espèce... –, à se rétablir après une perturbation extérieure, comme un incendie ou une tempête. **L'art, à partir d'un processus de résilience individuel, ouvre donc à une résilience de la société.**

Questions philo

- Pourquoi Camille ne parle-t-elle plus ?
- Les fantômes n'existent pas ! Alors, pourquoi Camille voit-elle Larry ?
- Y a-t-il des choses qu'on ne peut pas toucher ou voir mais auxquelles on croit ?
- Une croyance, à quoi ça sert ?
- Est-ce que la perte est toujours triste ?
- Doit-on toujours empêcher la tristesse ? Et la colère ?
- Connait-on des rituels pour accepter la mort ? Pourrions-nous en imaginer d'autres ?
- L'art peut-il nous sortir de la tristesse ou de la colère ? Si non, pourquoi ? Si oui, comment ?





Activité sensitive : « ce dont je suis fait »

1 Dessiner sa silhouette

- > Choisissez un mur ou une porte sur laquelle coller une grande feuille blanche A2 ou A1 (une feuille par élève) ;
- > Plongez la pièce dans l'obscurité ;
- > Demandez aux élèves de s'asseoir à tour de rôle sur une chaise, perpendiculairement à cette feuille blanche ;
- > Éclairez la tête des élèves avec une lampe de manière à ce que l'ombre de leur tête apparaisse sur la feuille blanche ;
- > Détourez l'ombre de la tête au moyen d'un feutre ;
- > Demandez aux enfants de découper leur silhouette.

2 Remplir la silhouette

Demandez aux élèves d'apporter des objets ou des photos qui expriment toutes les choses auxquelles ils tiennent et qu'ils utiliseraient pour se présenter aux autres. Ces éléments doivent représenter toutes les choses qui les constituent (familles, souvenirs, passions, traits de caractère, objets fétiches...).

Demandez aux élèves de déposer ces objets sur leur silhouette. Les enfants peuvent aussi dessiner ou découper différents éléments dans des magazines.

3 Présenter

Demandez aux élèves de se mettre en cercle dans le lieu de l'activité. Chaque élève présente sa silhouette aux autres comme s'il décrivait tout ce dont il est fait, ce qu'il y a « à l'intérieur de lui ».

4 Pour aller plus loin : questionner

On peut, par exemple, retirer un des éléments de la silhouette et demander à l'élève ce que ça changerait pour lui, ce que ça lui fait. On peut demander à l'élève ce qu'il ne voudrait perdre pour rien au monde.

On peut aussi demander à l'élève d'ajouter quelque chose qu'il n'a pas encore mais qu'il souhaiterait avoir ou quelque chose qu'il n'est pas encore mais à quoi il aspire.

5 Facultative : exposer

Prenez des photographies de chaque silhouette et affichez-les en classe ou dans un local commun.

Cette activité peut se faire sur plusieurs périodes étalées sur l'année. Elle demande d'instaurer un climat de confiance dans la classe et d'assurer aux élèves qu'ils et elles ont le droit de partager aux autres uniquement ce dont ils et elles ont envie.

En aval

Voici quelques propositions de livres et de films pour continuer à explorer les thématiques du spectacle.



Bibliographie

À PARTIR DE 5 ANS*

*exploitable avec des plus grands

Jordan Scott et Sydney Smith, *Je parle comme une rivière*, Didier Jeunesse 2021.

Et si les mots restaient toujours coincés ? Un garçon atteint de bégaiement se sent isolé, seul et incapable de communiquer comme il le voudrait. Une promenade au bord de la rivière avec son papa l'aide à retrouver sa voix. Un album puissant et bouleversant, sur la timidité d'un petit garçon et l'aide que lui apporte son papa pour vaincre le bégaiement.

Elisabeth Helland Larsen, Marine Schneider (illu.) et Aude Pasquier (trad.), *Je suis la mort*, Versant Sud, 2019.

Personnage bienveillant et attentionné, la Mort va chercher toustes ceux qui vont mourir – vieux-eilles ou jeunes, insectes ou éléphants. Son rôle est indispensable, parce que sans elle il n'y aurait pas assez de place pour que de nouvelles vies puissent voir le jour. La Mort accomplit sa tâche avec le plus de soin et de douceur possible. Elle fait partie de la vie, de l'amour, et de nous toustes. Un livre sincère et empreint d'une grande douceur.

Emma Adbage, *La Nature*, Cambourakis, 2022.

Dans notre petite ville habitent toutes sortes de personnes. Nous sommes plusieurs enfants bien sûr et des adultes de tous âges. Il y a aussi des chiens et d'autres animaux de compagnie. Autour, c'est un peu différent. Ça s'appelle la Nature. À travers le quotidien plus ou moins paisible des habitant-e-s de cette petite ville, c'est une véritable fable écologique qui se tisse à mesure que les saisons se succèdent.

Mariajo Ilustrajo, Susie Morgenstern et Emma Gauthier, *Débordés*, Glénat Jeunesse, 2023.

Ce jour-là, la ville se réveilla comme n'importe quel autre jour, mais quelque chose était différent. Les trottoirs étaient... Mouillés. Un peu d'eau sous les pieds, ça rafraîchit en plein été ! se dirent les passant-e-s trop occupé-e-s. Mais l'eau continua de monter jusqu'à ce que plus personne n'eut pied. Ce petit changement que presque personne n'avait remarqué allait soudain devenir un gros problème qui occuperait tout le monde. Une ode à la solidarité face aux inondations !

Julie Douine et Noémie Favart, *Il y a aussi une T.rex, mais ce n'est pas le sujet*, Versant Sud Jeunesse, 2024.

Édith et son papa Bachir vivent dans un immeuble de la cité des coquelicots, qui porte mal son nom car il n'y a pas de fleurs, juste du béton. Bachir aime parler à Édith des endroits qu'il et elle traversent... La petite fille et son père transforment une cité bétonisée en cité verdoyante.

À PARTIR DE 8 ANS

Luc Baba, *De l'eau pour mon anniversaire*, Oskar éditeur, 2025.

Ce petit roman s'adresse plutôt aux 9-11 ans, mais peut être facilement lu dès 8 ans, avec l'aide d'un adulte. Il raconte le débordement de la Vesdre, l'impact des inondations sur la vie familiale et la solidarité entre les habitant-e-s.

Caroline Lamarche, *Mille arbres*, Cot cot cot, 2022.

Une future autoroute menace la vallée. Pour sauver un tilleul séculaire, François et son amie Diane rejoignent, d'une manière originale, le combat des riverain-e-s contre ce projet destructeur.

Corinne Morel-Darleux (écriture) et Marine Schneider (illu.), *Le gang des chevreuils rusés*, Seuil Jeunesse, 2021.

Foxy adore bouquiner dans la petite cabane qu'elle a aménagé dans la forêt. Mais un jour, elle découvre un panneau qui annonce la construction d'un complexe hôtelier ! Anéantie, elle imagine le carnage. Avec des ami-e-s, elle décide de monter un gang pour mettre des bâtons dans les roues des promoteurs.

Philippe Nessmann et Jean Mallard, *Pas bêtes, les plantes !*, Sarbacane, 2023.

Tendons l'oreille et la bonne ! Voici que les plantes elles-mêmes nous racontent leur vie. Certes, elles n'ont pas de bouche, ni d'yeux, ni de cerveau et elles ne se déplacent pas. Pourtant, elles peuvent voir, communiquer, se défendre, résoudre des problèmes et même, apprendre ! Un documentaire beau, drôle et passionnant sur nos amies les plantes.

Emmanuelle Figueras et Tony Hallmann, *Les catastrophes naturelles*, Milan Jeunesse, 2025.

Comment se protège-t-on des catastrophes naturelles ? Qu'est-ce qu'un tsunami ? Y a-t-il plus de catastrophes naturelles quand le climat se réchauffe ? Découvre les différents types de catastrophes naturelles, leur fonctionnement, leur impact et leur lien avec le dérèglement climatique. Un livre documentaire pour mieux comprendre le monde.

Callie (écriture) et Anna Griot (illu.), *Charlie le hérisson, ministre des inondations*, Courtes et lougues, 2023.

Charlie coule des jours heureux sur l'île des hérissons. Mais cela fait plusieurs jours que la pluie tombe. Tout est inondé. Le peuple se révolte et le roi Édouard ne sait que faire. Il nomme alors son cousin Charlie, ministre des inondations. Comment Charlie va-t-il pouvoir sauver son île ?

Eric Mathivet et Marlène Normand, *Héroïques. Animaux, Végétaux, Humains*, Nathan, 2021.

Ce livre dresse une série de portraits. Des animaux, des êtres humain-e-s, et même des végétaux, à l'origine d'actions altruistes, d'initiatives scientifiques et sociales édifiantes... de choix de vie qui nous montrent qu'on peut cohabiter autrement sur cette planète.

À PARTIR DE 12 ANS

Marie Alinho, Cindy Van Wilder Zanetti, Flore Vesco, Coline Pierré, Marie Pavlenko et Sophie Adriansen, *Elle est le vent furieux*, Flammarion Jeunesse, 2023.

Une vieille femme arpente les rues d'une mégapole où les hommes se goinfrent sans ver-

gogne et maltraitent le vivant. Elle constate, s'alarme, et se fâche. Sa vengeance sera terrible... À tour de rôle, chacun auteurice explore la façon dont Dame Nature laissera libre cours à sa colère. Jusqu'où ira sa fureur ? Et saura-t-elle finalement pardonner les êtres humain-e-s ?

Bérangère Portalier et Walter Glassof, *Génération puissante*, Actes Sud jeunesse, 2022.

S'unir, manifester, agir, faire entendre sa voix, s'engager dans des actions concrètes : autant de pistes qui permettent de dépasser l'isolement et l'impuissance apparente. Car oui, les adolescent-e-s ont le pouvoir de changer les choses, de dessiner leur avenir et de transformer leur inquiétude en un idéal puissant. Des sujets brûlants abordés et mis face à des propositions d'actions sur le terrain !

Christian Staebler, *Visions d'animaux pour mieux comprendre le monde*, Biscoto, 2024.

Ce livre documentaire scientifique très complet est accessible à plusieurs niveaux de lecture différents. On peut à la fois y glaner des informations insolites et creuser des questions plus générales à propos de l'intelligence, de la domestication, de l'importance des sols, et de la protection de l'environnement. Un ouvrage qui donne des clés pour comprendre la Terre et les êtres vivant-e-s qui nous entourent.

Autres ressources :

- > *L'ICA-WB propose des ateliers créatifs et réflexifs : comment prendre soin d'un lieu, sur quels sols sommes-nous...*
Contact : Anne-Laure Iger : ali@ica-wb.be
- > *Le grand débordement*, <https://objectifplumes.be/doc/le-grand-debordement/>

Bibliographie réalisée avec l'aide de Barricade ASBL

***Flow, le chat qui n'avait
plus peur de l'eau***

Gints Zilbalodis, 2024
85 min

Un petit chat noir est confronté à une soudaine montée des eaux. L'animal ne survit que parce qu'il réussit à sauter dans une barque qui se charge peu à peu de rescapé-e-s. Le cœur du film n'est pas l'histoire de la crue qui demeure inexpliquée, mais la succession des aventures que traverse le petit félin. Toute la tâche du vivant est de s'adapter et de co-habiter sur un territoire devenu incertain.

À partir de 8 ans

Les Enfants du temps

Makoto Shinkai, 2019
114 min

La pluie ne cesse de tomber et les eaux montent inexorablement. Les habitant-e-s de la ville voudraient qu'elle cesse, qu'elle leur rende leur monde. Les deux héros du film tentent tout d'abord de rétablir l'ancien monde mais finissent par abandonner et laisser le nouveau apparaître. L'adolescence et l'amour, face à des forces sublimes, provoquent des ruptures folles dans la continuité de l'Histoire et dans les anciens systèmes.

À partir de 12 ans

Les Inondations, un risque majeur

Carole Chabert, 2006
150 min

Une série de très courtes séquences adaptées au cadre scolaire (secondaire) sont ici rassemblées dans une optique pédagogique pour explorer la gestion des inondations : le vécu des inondations ; la mémoire et l'oubli ; la conscience du risque, les aménagements et leurs conséquences ; l'aménagement des cours d'eau et des villes ; l'illusion du contrôle ; etc.

À partir de 12 ans

L'or bleu

René Bomboire, 2011,
5 min

Ce court-métrage, adapté au cadre scolaire (primaire), met en scène une goutte d'eau qui raconte son voyage dans le monde humain où elle subit des dégradations. Elle espère être recyclée au sein d'une station d'épuration et ne rêve que de beaux quartiers : des zones humides où elle pourra enfin s'occuper des fleurs.

À partir de 6 ans

L'Oreille en colimaçon.

L'eau, les aventures musicales

Monique Frapat et Anne Ben Hammou

Ce CD propose au jeune public des histoires pour apprendre à écouter les sons de l'eau, à aiguïser son ouïe.

À partir de 4 ans

Et encore...

Toute petite histoire d'« O », Véronique Deroide et Florence Michon, 2009
(à partir de 3 ans)

Taxandria, Raoul Servais, 1994, 82 min
(à partir de 11 ans)

Après la pluie, Quentin Noirfalisce et Jeremy Parotte, 2024, 75 min (à partir de 11 ans)

Waterworld, Kevin Reynolds, 1995,
135 min (à partir de 12 ans)

L'eau, la Nature et la Ville, Michel Surroca, 2010, 52 min (à partir de 12 ans)





Les Ateliers de la Colline

Depuis le début des années 80, saison après saison, les Ateliers de la Colline proposent des créations militantes, engagées, citoyennes et poétiques. Un théâtre militant et citoyen qui crée des espaces de rencontre, de confiance et d'engagement.

Nous désirons, dans nos spectacles, **questionner la société à partir des problématiques vécues** par les enfants et adolescent·e·s ; mais aussi **leur permettre de prendre la parole grâce au travail artistique** que nous menons dans les ateliers. Basé dans la cité industrielle de Seraing, le collectif des Ateliers de la Colline construit avec et pour son public des représentations du monde qui le concerne.

Nous avons choisi un parti. Celui des exclu·e·s de la « mondialisation heureuse », des oublié·e·s, des sans-voix. Et parmi ceux-ci et celles-ci : **les enfants et adolescent·e·s.** Comment parvenir à rendre public, grâce à la création, les réalités crues et tues mais pourtant vécues par ces enfants et adolescent·e·s ? **Comment interroger**

avec elles et eux notre présent et parvenir à nous mettre en mouvement, à semer des graines ou déplacer des montagnes ?

Dans cette recherche de dévoilement, l'attention primordiale sera d'inventer des situations dramatiques en rapport avec les réalités sociales et politiques dans lesquelles évolue notre public. Cela permet de **faire exister sur scène, des histoires souvent tues ou ignorées, brûlantes d'actualités, mues par l'urgence d'être racontées.**

Le cœur vibrant des Ateliers de la Colline c'est : des artistes, auteurices, metteuseuses en scène, plasticien·ne·s, technicien·ne·s et plus encore, hommes, femmes, enfants, ados. La création y est collective. Les équipes artistiques interagissent avec le public. **Nous bâtissons avec le public, des projets de création amplificateurs de leurs paroles, de leurs questions, de leurs images et de leurs projections,** ajoutant ainsi nos briques à l'édifice d'un monde qui nous paraît plus juste.

Retrouvez-nous en ligne :
www.ateliersdelacolline.be



PECA, par ici !

Voici quelques idées de croisements possibles avec le référentiel de compétences.

En formation historique, géographique, économique et sociale

- p1-p6** *Formation historique · compétence*
Inscrire dans une perspective historique une réalité d'aujourd'hui, en mettant en évidence des continuités, des changements et des étapes d'une évolution entre hier et aujourd'hui
- p1-p6** *Formation géographique · compétence*
Caractériser un paysage/environnement pour contextualiser un fait/phénomène
- p1-p4** *Formation économique et sociale · compétence*
Formuler des hypothèses

En sciences

- p1** *Sciences · compétence*
Mettre en relation des choix et des actions avec des connaissances scientifiques : protéger, prendre soin des animaux
- p2-p6** Environnement et ressources naturelles, une thématique à part entière

En formation mathématiques

- p1-p6** Concevoir et mettre en relation des grandeurs

En formation manuelle technique et technologique

- < p5** Alimentation et habitat, techniques de culture et matériaux, avec la notion de développement durable

Prolongements transversaux possibles pour développer une pensée critique et complexe :

> Les cartes psychogéographiques [en ligne], <https://journals.openedition.org/cdg/713>

> L'atlas de récits de territoires habités. Walcourt, Virginie Pigeon,

<https://cellule.archi/fr/diffusion-promotion/publications/atlas-de-recits-dun-territoire-habite-walcourt>



Ed. resp. : Mathias Simons - Avenue du Progrès, 17 - 4100 Seraing / RPM Liège / BCE 0423527440 / © Lola Contessi (graphisme)



Un spectacle réalisé avec l'aide

de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction Théâtre, de la Région Wallonne,
de la Province de Liège Culture et de la Ville de Seraing.



TN THEATRE NATIONAL
WALLONIE - BRUXELLES



CENTRE CULTUREL
DE Verviers
VOUS ÊTES AU CENTRE



Centre Culturel
Clés



Centre Culturel
Ourthe et Meuse

LA COOP ASBL

shelter prod



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



RÉGION WALLONNE



Province
de Liège
Culture



Seraing
Cité de demain